TRNEK, Helmut, HAAG, Sabine, *Exotica. Portugals Entdeckungen im Spiegel fürstlicher Kunst- und Wunderkammer der Renaissance. Die Beiträge des am 19. und 20. Mai 2000 vom Kunsthistorischen Museum Wien veranstalteten Symposiums*

Vincent Demont

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/759>

DOI : 10.4000/ifha.759

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Vincent Demont, « TRNEK, Helmut, HAAG, Sabine, *Exotica. Portugals Entdeckungen im Spiegel fürstlicher Kunst- und Wunderkammer der Renaissance. Die Beiträge des am 19. und 20. Mai 2000 vom Kunsthistorischen Museum Wien veranstalteten Symposiums* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/759> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.759>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

TRNEK, Helmut, HAAG, Sabine,
*Exotica. Portugals Entdeckungen im
Spiegel fürstlicher Kunst- und
Wunderkammer der Renaissance. Die
Beiträge des am 19. und 20. Mai 2000
vom Kunsthistorischen Museum Wien
veranstalteten Symposiums*

Vincent Demont

- 1 Bézards, cornes de rhinocéros, noix de coco : ce n'est pas pour une valeur marchande souvent incertaine que l'Europe importa ces objets des lointains, mais bien pour satisfaire l'appétit et la curiosité de ses princes. Cette livraison de l'annuaire du Musée des Beaux Arts de Vienne souhaite à la fois rendre palpable et étudier cette soif de connaissances : le volume unit actes de colloque et catalogue d'exposition, s'offre au regard (140 reproductions somptueuses – pour une exposition ayant rassemblé quelques 200 objets – l'illustrent à merveille) autant qu'à la lecture critique.
- 2 Cette dernière se fait sans nul doute avec profit. L'ouvrage, qui varie les angles d'approche sans jamais chercher à enfermer son objet, est stimulant dans sa construction comme dans son détail. C'est peut être la première partie qui intéressera le plus l'historien : A. PÉREZ DE TULEDA et A. Jordan GSCHWEND, via l'étude de correspondances diplomatiques (publiées en annexe), y exposent la circulation de ce type de biens, sous forme d'achats ou de dons, entre la cour de Madrid et celle de Vienne – notamment par l'entremise de l'ambassadeur impérial en Espagne, Hans Khevenhüller. C'est pour l'essentiel par des études d'inventaires qu'est abordé le sort réservé aux exotica par les collections des Médicis, des Wittelsbach de Bavière, des rois de Danemark et bien sûr des Habsbourg de Vienne et de Madrid. À Florence, les exotica

– et parfois leurs imitations européennes – furent, par ordre de Côme Ier, placés dans des armoires dont les portes montraient, sous forme de cartes, la provenance réelle ou supposée des objets (M. SCALINI). À Munich comme à Copenhague, au contraire, c'est le matériau ou la fonction de l'objet (européen ou non) qui guidait son agencement (L. SEELIG, B. GUNDESTRUP). Ce sont enfin les collections des Habsbourg, et bien entendu d'abord des Empereurs, qu'étudient K. RUDOLF, B. BUKOVINSKÁ et H. TRNEK, pour montrer respectivement le soin mis à l'achat d'exotica et son importance (affaire de goût bien sûr, mais aussi, parfois, de stratégie dynastique), leur place dans la collection pragoise, et, par une critique serrée de l'inventaire de Rodolphe II, l'impossibilité de définir précisément leur localisation et leur statut au sein de celle-ci.

- 3 Du regard du collectionneur de la Renaissance on passe ensuite à celui du muséologue du XXI^e s. N. VASSALO E SILVA et P. DE MOURA CARVALHO exposent les défis que comporte l'identification, pour chaque objet (des pièces d'orfèvrerie aux laques asiatiques) d'une provenance précise. S. SANGL étudie, sur l'exemple de la nacre indienne, le traitement de matériaux exotiques par les artisans européens de la Renaissance. En contrepoint, V. HAMMER expose les méthodes d'examen de ces mêmes objets dans les laboratoires contemporains, et les possibilités qu'elles ouvrent à de futures recherches.
- 4 Ce volume, qui se veut moins un bilan qu'un outil, unit sous une forme à la fois accessible (les communications en allemand sont résumées en anglais) et maniables (l'index est de grande qualité), science et pédagogie. Historiens, muséologues, enseignants ou simples curieux pourront donc l'utiliser avec bonheur pour l'un ou l'autre de ces usages.
- 5 Vincent DEMONT (MHFA)